

L'EST ET LA CÔTE-NORD

**GOUVERNEUR
HÔTEL**
PLACE DUPUIS MONTRÉAL
Pour les affaires,
«Mon hôtel à Montréal»
1 888 910-1111

MARIA 10 M\$ à l'hôpital

GILLES GAGNÉ
Collaboration spéciale

MARIA — Les administrateurs du Centre hospitalier Baie-des-Chaleurs de Maria déposeront en 1999 un plan de cinq ans pour effectuer des réaménagements et la revitalisation de l'établissement. Ces changements devraient coûter 10 millions \$.

La première étape vise à réorganiser tout ce qui touche l'imagerie, c'est-à-dire la radiologie, l'échographie, le futur tomodensitomètre («scanner») et, comme l'espère le président du conseil d'administration Marc Gagné, les futurs équipements de résonance magnétique.

On veut que Maria devienne un centre d'imagerie. Il faut tout «relocaliser». Nous ajouterons une aile annexée à l'arrière de l'hôpital. Ces changements vont retarder de quelques mois l'entrée en fonction du scanner, mais nous en sortirons gagnants. Présentement, nos installations en radiologie obligent les patients à se promener dans les corridors en jaquette. Ça n'a pas de sens», précise Marc Gagné. Cette première phase coûterait 2 millions \$.

L'obtention d'appareils de résonance magnétique, exclus de la note de 2 millions \$, peut sembler utopique, mais le président du CHBC assure que son équipe tentera le coup. «On a peut-être peu de chances, mais s'il y en a un peu d'examen en résonance magnétique en Gaspésie, on va se battre pour avoir.»

Les autres sommes requises pour rénover le CHBC touchent notamment la buanderie, l'agrandissement de chambres et le développement d'un centre de jour en gériatrie.

C'est un hôpital qui arrive à 50 ans. Le local de la buanderie est désuet, même si les équipements sont bons. Dans plusieurs chambres, on ne peut tourner une civière. La Régie (régionale de la santé Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine) nous a dit «regroupez vos projets dans un ensemble». C'est pourquoi on peut parler de cinq ans, à 2 millions \$ par an», résume M. Gagné.

Après des années de décroissance budgétaire, le CHBC bénéficie depuis quelques mois d'un nouveau souffle. Le gouvernement québécois a débloqué 200 000 \$ pour le tomodensitomètre et 20 million \$ récurrents pour le rapatriement de la clientèle gaspésienne fréquentant l'hôpital de Campbellton, au Nouveau-Brunswick.

Nous avons une belle augmentation de clientèle déjà, en santé mentale, en radiologie et en détection du cancer du sein. Nous n'avons jamais voulu intégrer les gens des Plateaux de Matapédia à venir à l'urgence de Maria quand ils passent devant Campbellton. Mais il est convaincant, et nous le faisons, les gens du secteur New Carlisle-Nouvelle-France, les anglophones, à venir à Maria. Pour des services spécialisés, même les gens de Pointe-à-la-Croix viennent chez nous. Ça vire», explique Marc Gagné.

L'ancien maire de Maria est particulièrement satisfait des efforts de recrutement, qui ont fait passer depuis 1995 l'effectif de 28 à 41 omnipraticiens et spécialistes, bientôt 43 ou 44. Les projets à l'urgence, l'arrivée prochaine d'un orthopédiste en février, et d'un second plus tard en 1999, satisfont également Marc Gagné.

Le déficit accumulé de 3 millions \$, auxquels s'ajouteront 500 000 à 600 000 \$ de l'exercice courant, n'ulcère pas le président du conseil. «Nous voyons encore, mais plus pour longtemps, des gens qui ne travaillent plus. J'ai confiance de voir M^{me} (Pauline) Marois remettre de l'argent dans les hôpitaux. Si le gouvernement fédéral peut renvoyer aux provinces l'argent qu'il veut lui-même injecter dans la santé, tout ira bien.»



L'étape ultime de l'installation du télésiège était très spectaculaire. C'est avec l'aide d'un hélicoptère qu'on a procédé à la pose des principaux éléments.

La station de ski de Gallix rouvrira demain

STÉPHANE TREMBLAY
Collaboration spéciale

■ SEPT-ÎLES — Il ne reste plus que 24 heures à patienter avant de pouvoir défier les pentes de la station de ski de Gallix, près de Sept-Îles.

Fermée l'année dernière, la station de ski de Gallix sera de nouveau opérationnelle demain, veille de Noël. Un cadeau qui, en plus de réjouir des centaines de skieurs de la région, est le gain-pain d'une vingtaine de personnes.

Les municipalités de Sept-Îles, Port-Cartier, Gallix, Rivière-Pentecôte et Moisie ont finalement pu s'entendre avec les anciens actionnaires afin d'acquiescer la station et ses équipements pour la somme de 65 000 \$.

Toutefois, elles ont dû investir plus de 2 millions \$ pour remplacer les équipements désuets ainsi que pour effectuer les travaux majeurs. Cet argent provient presque en totalité des programmes de mises en valeur d'Hydro-Québec.

Parmi les nouveautés, on y a installé un remonte-pente ultraperformant pouvant accueillir de 2000 à 2200 skieurs par heure. Le restaurant, le bar et le pro-shop ont aussi fait peau neuve.

«Les habitués de la station ne reconnaîtront plus leur site. La cascade d'une longueur de 1,4 km servira pour les débutants et intermédiaires tout en donnant accès à d'autres pentes. La piste intermédiaire est passée de dix à 27 mètres de large», souligne le nouveau directeur général, Michel Gervais.

Le seul aspect négatif, c'est que pour cette année, il n'y aura pas de ski de soirée. «Notre première priorité est de

ramener le monde à Gallix. Nous partons de loin, mais le potentiel de skieurs est là. Plusieurs Septiliens ont continué à skier à l'extérieur durant la fermeture l'an dernier», précise celui qui se dit confiant en raison de l'intérêt manifesté par la population.

Quant aux cartes de membre, Michel Gervais, qui pratique le ski depuis 30 ans à Sept-Îles et à l'occasion aux États-Unis, souhaite en vendre de 300 à 500. Les prix varient de 360 \$ pour les adultes à 200 \$ pour les jeunes de 7 à 10 ans ainsi que pour les amateurs de 60 ans et plus. Les enfants de 7 ans et moins seront admis gratuitement. La carte familiale, qui permet aux parents et aux enfants, de découvrir ensemble les joies des sports de descente, se vend 600 \$.

Pour sa part, la personne seule pourra aller skier pour 12 \$ par jour. Il y aura aussi des options pour les périodes de deux et quatre heures, variant entre 5 et 18 \$ selon les groupes.

De plus, cette nouvelle saison apportera son lot de perfectionnement, au grand plaisir des adeptes de la glisse, sous toutes ses formes. Vus comme des marginaux ou des envahisseurs au départ, les «surfeurs des neiges» gagnent graduellement leurs lettres de noblesse. Les dirigeants de la station de ski de Gallix ont donc décidé de réaménager la pente pour les planchistes au cas où certains voudraient faire leur classe sur une planche à neige.

2 millions \$ nécessaires pour relancer la station

Un budget équilibré

Les Rimouskois «vont en avoir pour leur argent»

ERNIE WELLS
Collaboration spéciale

■ RIMOUSKI — La dernière année du présent millénaire fait espérer des jours meilleurs aux contribuables de Rimouski qui, selon le maire Michel Tremblay, «vont en avoir pour leur argent».

Le budget 1999, présenté hier soir par le nouveau conseil, se traduit par des améliorations importantes des services aux citoyens, qui feront vite oublier les cinq mois de grève des 120 employés manuels.

«Nous avons plus d'argent pour les immobilisations», note le maire Tremblay qui affiche un budget équilibré de 37 millions \$, sans puiser dans les surplus accumulés de 7,7 millions \$, et en dépit d'un nouveau rôle d'évaluation foncière et de valeurs locatives qui traduit une diminution de 21 millions \$ de l'assiette fiscale pour une baisse des revenus de taxes de 282 000 \$, comblés par une croissance des immeubles imposables de 109 000 \$ et de cotisations de 110 000 \$ au régime de retraite.

Ce rôle fait diminuer la valeur moyenne d'une résidence familiale de 0,5 % à 1 %. Le propriétaire d'une maison évaluée à 82 833 \$, recevra un compte de taxes de 1611 \$ en 1999. «Dans l'ensemble, les propriétaires bénéficieront d'une baisse ou du maintien de leur valeur foncière», note le maire. Seule la taxe de l'enlèvement des ordures est haussée de 10 \$. Les autres taxes sont gelées et la taxe foncière demeure à 1,49 \$ du 100 \$ d'évaluation.

SALLE DE SPECTACLES

Avec un budget qu'il qualifie de futuriste, Michel Tremblay enclenche la

construction de la salle de spectacles en 1999. «Fini les discussions, nous sommes dans un processus irréversible.» Il confirme aussi la construction du nouveau garage municipal et l'amélioration de l'hôtel de ville pour 50 000 \$, avec ascenseur pour les personnes handicapées et service autonome de générateur en cas de mesures d'urgence.

CENTRE DE TRI DES DÉCHETS

En 1999, Rimouski met le pied dans la porte du ramassage des déchets dangereux, avec dépôts, pour instaurer en l'an 2000 un centre de tri de 1,7 million \$ pour recevoir et trier les matières recyclables, avec collecte sélective porte à porte en 2001. Dix emplois seront créés. «Ce qui va prolonger le site d'enfouissement sanitaire», précise le maire.

Les loisirs profitent aussi de ce budget du futur avec l'asphaltage de quatre autres patinoires pour le patin à roues alignées. «Touvez-en une ville qui asphaltte ses patinoires extérieures. Ça c'est du sport», lance Michel Tremblay qui verse 25 000 \$ à la bibliothèque Lisette-Morin pour l'achat de livres. Pendant ce temps, la diminution de la dette de 6 millions \$ au cours des quatre dernières années, se poursuit en 1999 avec une baisse prévue de 532 253 \$. Seule ombre au tableau, la contribution de Rimouski au financement du gouvernement Bouchard pour 1 517 459 \$.

360 paniers de Noël



La distribution de paniers de Noël s'est déroulée hier à Rivière-du-Loup. Selon Léopold Robichaud, de la Saint-Vincent-de-Paul, 360 paniers ont été préparés, ce qui représente une légère augmentation comparativement à l'an dernier. Certains tentent de profiter de cette opération. «Des gens font la demande alors qu'ils n'en ont pas vraiment besoin. Un homme a refusé de présenter une preuve de résidence. Alors je ne lui ai pas remis de panier. D'autres font aussi des demandes à plus d'un endroit», raconte M. Robichaud. Depuis quelques années, la distribution a été divisée entre les différentes paroisses. «Nous connaissons plus les gens et nous avons moins de chances de nous dédoubler.» Des paniers pour personnes seules, pour deux, ainsi que pour les familles de trois et quatre personnes, ont été préparés. Ils contiennent tous à peu près les mêmes victuailles. Des dons, de l'argent provenant de la guignolée ainsi qu'une aide provenant de l'entreprise F-F Soucy, permettent d'acheter ce qui manque afin de compléter les paniers. «Nous achetons les œufs, les pommes de terre, la boulangerie Gailuron nous donne 300 pains, et Natrel a donné 240 litres de lait.» Fait intéressant, même si la récolte de denrées a été fructueuse, on s'est retrouvé en manque... de beurre d'arachide. M. L.

WJR
SAVARD
BIJOUTIER-JOAILLIER
2485, chemin Saint-Louis
Sillery
418 653-3115

Pour Noël, que diriez-vous d'une magnifique bague sertie de diamants?

W.R. Savard vous propose une bague en or 14k, sertie de 3 diamants totalisant 0,22ct de pureté VVS et de couleur F-G
Courant 825\$ Spécial de Noël 600\$ (taxes incluses)
Nous avons également de nombreux autres modèles en magasin à prix variés



(quantités limitées)

L'EST ET LA CÔTE-NORD



MARIA 10 M\$ à l'hôpital

GILLES GAGNÉ
Collaboration spéciale

MARIA — Les administrateurs du Centre hospitalier Baie-des-Chaleurs de Maria déposeront en 1999 un plan de cinq ans pour effectuer des réaménagements et la revitalisation de l'établissement. Ces changements devraient coûter 10 millions \$.

La première étape vise à réorganiser tout ce qui touche l'imagerie, c'est-à-dire la radiologie, l'échographie, le futur tomodynamomètre (« scanner ») et, comme l'espère le président du conseil d'administration Marc Gagné, les futurs équipements de résonance magnétique.

« On veut que Maria devienne un centre d'imagerie. Il faut tout « relocaliser ». Nous ajouterons une aile annexée à l'arrière de l'hôpital. Ces changements vont retarder de quelques mois l'entrée en fonction du scanner, mais nous en sortirons gagnants. Présentement, nos installations en radiologie obligent les patients à se promener dans les corridors en jaquette. Ça n'a pas de sens », précise Marc Gagné. Cette première phase coûterait 2 millions \$.

L'obtention d'appareils de résonance magnétique, exclus de la note de 2 millions \$, peut sembler utopique, mais le président du CHBC assure que son équipe tentera le coup. « On a peut-être peu de chances, mais s'il y en a un lieu d'examen en résonance magnétique en Gaspésie, on va se battre pour l'avoir ».

Les autres sommes requises pour rattraper le CHBC touchent notamment la blanchisserie, l'agrandissement de chambres et le développement d'un centre de jour en gériatrie.

« C'est un hôpital qui arrive à 50 ans. Le local de la buanderie est désuet, même si les équipements sont bons. Dans plusieurs chambres, on ne peut tourner une civière. La Régie (régionale de la santé Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine) nous a dit « regroupez vos projets dans un ensemble ». C'est pourquoi on peut passer de cinq ans, à 2 millions \$ par an », résume M. Gagné.

Après des années de décroissance budgétaire, le CHBC bénéficie depuis quelques mois d'un nouveau souffle. Le gouvernement québécois a débloqué 400 000 \$ pour le tomodynamomètre et 1,6 million \$ récurrents pour le rapatriement de la clientèle gaspésienne fréquentant l'hôpital de Campbellton, au Nouveau-Brunswick.

« Nous avons une belle augmentation de clientèle déjà, en santé mentale, en ophtalmologie et en détection du cancer du sein. Nous n'avons jamais voulu inviter les gens des Plateaux de Matapédia à venir à l'urgence de Maria quand ils passent devant Campbellton. Mais il faut convaincre, et nous le faisons, les gens du secteur New Carlisle-Nouvelle-France. Ça vire », explique Marc Gagné.

L'ancien maire de Maria est particulièrement satisfait des efforts de recrutement, qui ont fait passer depuis 1995 l'effectif de 28 à 41 omnipraticiens et spécialistes, bientôt 43 ou 44. Les progrès à l'urgence, l'arrivée prochaine d'un orthopédiste en février, et d'un second plus tard en 1999, satisfont également Marc Gagné.

Le déficit accumulé de 3 millions \$, auxquels s'ajouteront 500 000 à 600 000 \$ de l'exercice courant, n'ulcère pas le président du conseil. « Nous voyons encore, mais plus pour longtemps, des gens qui ne travaillent plus. J'ai confiance de voir M^{me} (Pauline) Charois remettre de l'argent dans les hôpitaux. Si le gouvernement fédéral peut confier aux provinces l'argent qu'il veut lui-même injecter dans la santé, tout ira bien ».



L'étape ultime de l'installation du télésiège était très spectaculaire. C'est avec l'aide d'un hélicoptère qu'on a procédé à la pose des principaux éléments.

La station de ski de Gallix rouvrira demain

STÉPHANE TREMBLAY
Collaboration spéciale

■ SEPT-ÎLES — Il ne reste plus que 24 heures à patienter avant de pouvoir défilier les pentes de la station de ski de Gallix, près de Sept-Îles.

Fermée l'année dernière, la station de ski de Gallix sera de nouveau opérationnelle demain, veille de Noël. Un cadeau qui, en plus de réjouir des centaines de skieurs de la région, est le gagne-pain d'une vingtaine de personnes.

Les municipalités de Sept-Îles, Port-Cartier, Gallix, Rivière-Pentecôte et Moisie ont finalement pu s'entendre avec les anciens actionnaires afin d'acquiescer la station et ses équipements pour la somme de 65 000 \$.

Toutefois, elles ont dû investir plus de 2 millions \$ pour remplacer les équipements désuets ainsi que pour effectuer les travaux majeurs. Cet argent provient presque en totalité des programmes de mises en valeur d'Hydro-Québec.

Parmi les nouveautés, on y a installé un remonte-pente ultraperformant pouvant accueillir de 2000 à 2200 skieurs par heure. Le restaurant, le bar et le pro-shop ont aussi fait peau neuve.

« Les habitués de la station ne reconnaîtront plus leur site. La cascade d'une longueur de 1,4 km servira pour les débutants et intermédiaires tout en donnant accès à d'autres pentes. La piste intermédiaire est passée de dix à 27 mètres de large », souligne le nouveau directeur général, Michel Gervais.

Le seul aspect négatif, c'est que pour cette année, il n'y aura pas de ski de soirée. « Notre première priorité est de

ramener le monde à Gallix. Nous partons de loin, mais le potentiel de skieurs est là. Plusieurs Septiliens ont continué à skier à l'extérieur durant la fermeture l'an dernier », précise celui qui se dit confiant en raison de l'intérêt manifesté par la population.

Quant aux cartes de membre, Michel Gervais, qui pratique le ski depuis 30 ans à Sept-Îles et à l'occasion aux États-Unis, souhaite en vendre de 300 à 500. Les prix varient de 360 \$ pour les adultes à 200 \$ pour les jeunes de 7 à 10 ans ainsi que pour les amateurs de 60 ans et plus. Les enfants de 7 ans et moins seront admis gratuitement. La carte familiale, qui permet aux parents et aux enfants, de découvrir ensemble les joies des sports de descente, se vend 600 \$.

Pour sa part, la personne seule pourra aller skier pour 12 \$ par jour. Il y aura aussi des options pour les périodes de deux et quatre heures, variant entre 5 et 18 \$ selon les groupes.

De plus, cette nouvelle saison apportera son lot de perfectionnement, au grand plaisir des adeptes de la glisse, sous toutes ses formes. Vus comme des marginaux ou des envahisseurs au départ, les « surfeurs des neiges » gagnent graduellement leurs lettres de noblesse. Les dirigeants de la station de ski de Gallix ont donc décidé de réaménager la pente pour les planchistes au cas où certains voudraient faire leur classe sur une planche à neige.

2 millions \$ nécessaires pour relancer la station

Un budget équilibré

Les Rimouskois «vont en avoir pour leur argent»

ERNIE WELLS
Collaboration spéciale

■ RIMOUSKI — La dernière année du présent millénaire fait espérer des jours meilleurs aux contribuables de Rimouski qui, selon le maire Michel Tremblay, «vont en avoir pour leur argent».

Le budget 1999, présenté hier soir par le nouveau conseil, se traduit par des améliorations importantes des services aux citoyens, qui feront vite oublier les cinq mois de grève des 120 employés manuels.

« Nous avons plus d'argent pour les immobilisations », note le maire Tremblay qui affiche un budget équilibré de 37 millions \$, sans puiser dans les surplus accumulés de 7,7 millions \$, et en dépit d'un nouveau rôle d'évaluation foncière et de valeurs locatives qui traduit une diminution de 21 millions \$ de l'assiette fiscale pour une baisse des revenus de taxes de 282 000 \$, comblés par une croissance des immeubles imposables de 109 000 \$ et de cotisations de 110 000 \$ au régime de retraite.

Ce rôle fait diminuer la valeur moyenne d'une résidence familiale de 0,5 % à 1 %. Le propriétaire d'une maison évaluée à 82 833 \$, recevra un compte de taxes de 1611 \$ en 1999. « Dans l'ensemble, les propriétaires bénéficieront d'une baisse ou du maintien de leur valeur foncière », note le maire. Seule la taxe de l'enlèvement des ordures est haussée de 10 \$. Les autres taxes sont gelées et la taxe foncière demeure à 1,49 \$ du 100 \$ d'évaluation.

SALLE DE SPECTACLES
Avec un budget qu'il qualifie de futuriste, Michel Tremblay enclenche la

construction de la salle de spectacles en 1999. « Fini les discussions, nous sommes dans un processus irréversible. » Il confirme aussi la construction du nouveau garage municipal et l'amélioration de l'hôtel de ville pour 50 000 \$, avec ascenseur pour les personnes handicapées et service autonome de génératrice en cas de mesures d'urgence.

CENTRE DE TRI DES DÉCHETS

En 1999, Rimouski met le pied dans la porte du ramassage des déchets dangereux, avec dépôts, pour instaurer en l'an 2000 un centre de tri de 1,7 million \$ pour recevoir et trier les matières recyclables, avec collecte sélective porte à porte en 2001. Dix emplois seront créés. « Ce qui va prolonger le site d'enfouissement sanitaire », précise le maire.

Les loisirs profitent aussi de ce budget du futur avec l'asphaltage de quatre autres patinoires pour le patin à roues alignées. « Touvez-en une ville qui asphalté ses patinoires extérieures. Ça c'est du sport », lance Michel Tremblay qui verse 25 000 \$ à la bibliothèque Lisette-Morin pour l'achat de livres. Pendant ce temps, la diminution de la dette de 6 millions \$ au cours des quatre dernières années, se poursuit en 1999 avec une baisse prévue de 532 253 \$. Seule ombre au tableau, la contribution de Rimouski au financement du gouvernement Bouchard pour 1517 459 \$.

360 paniers de Noël



La distribution de paniers de Noël s'est déroulée hier à Rivière-du-Loup. Selon Léopold Robichaud, de la Saint-Vincent-de-Paul, 360 paniers ont été préparés, ce qui représente une légère augmentation comparativement à l'an dernier.

« Des gens font la demande alors qu'ils n'en ont pas vraiment besoin. Un homme a refusé de présenter une preuve de résidence. Alors je ne lui ai pas remis de panier. D'autres font aussi des demandes à plus d'un endroit », raconte M. Robichaud. Depuis quelques années, la distribution a été divisée entre les différentes paroisses. « Nous connaissons plus les gens et nous avons moins de chances de nous dédoubler. » Des paniers pour personnes seules, pour deux, ainsi que pour les familles de trois et quatre personnes, ont été préparés. Ils contiennent tous à peu près les mêmes victualles. Des dons, de l'argent provenant de la guignolée ainsi qu'une aide provenant de l'entreprise F.-F. Soucy, permettent d'acheter ce qui manque afin de compléter les paniers. « Nous achetons les œufs, les pommes de terre, la boulangerie Galluron nous donne 300 pains, et Natrel a donné 240 litres de lait. » Fait intéressant, même si la récolte de denrées a été fructueuse, on s'est retrouvé en manque... de beurre d'arachide. M.L.

SAVARD
BIJOUTIER-JOAILLIER
2485, chemin Saint-Louis
Sillery
418 653-3115

Pour Noël, que diriez-vous d'une magnifique bague sertie de diamants?

W.R. Savard vous propose une bague en or 14k, sertie de 3 diamants totalisant 0,22ct de pureté VVS et de couleur F-G
Courant 825\$ Spécial de Noël 600\$ (taxes incluses)
Nous avons également de nombreux autres modèles en magasin à prix variés



(quantités limitées)

L'EST ET LA CÔTE-NORD

**GOUVERNEUR
HÔTEL**
PLACE DUPUIS MONTRÉAL
Pour les affaires,
«Mon hôtel à Montréal»
1 888 910-1111

MARIA 10M\$ à l'hôpital

GILLES GAGNÉ
Collaboration spéciale

MARIA — Les administrateurs du Centre hospitalier Baie-des-Chaleurs de Maria déposeront en 1999 un plan de cinq ans pour effectuer des réaménagements et la revitalisation de l'établissement. Ces changements devraient coûter 10 millions\$.

La première étape vise à réorganiser tout ce qui touche l'imagerie, c'est-à-dire la radiologie, l'échographie, le futur tomomodensitomètre (« scanner ») et, comme l'espère le président du conseil d'administration Marc Gagné, les futurs équipements de résonance magnétique.

« On veut que Maria devienne un centre d'imagerie. Il faut tout «relocaliser». Nous ajouterons une aile annexée à l'arrière de l'hôpital. Ces changements vont retarder de quelques mois l'entrée en fonction du scanner, mais nous en sortirons gagnants. Présentement, nos installations en radiologie obligent les patients à se promener dans les corridors en jaquette. Ça n'a pas de sens », précise Marc Gagné. Cette première phase coûterait 2 millions\$.

L'obtention d'appareils de résonance magnétique, exclus de la note de 2 millions\$, peut sembler utopique, mais le président du CHBC assure que son équipe tentera le coup. « On a peut-être très peu de chances, mais s'il y en a un lieu d'examen en résonance magnétique en Gaspésie, on va se battre pour l'avoir ».

Les autres sommes requises pour repiper le CHBC touchent notamment la buanderie, l'agrandissement de chambres et le développement d'un centre de jour en gériatrie.

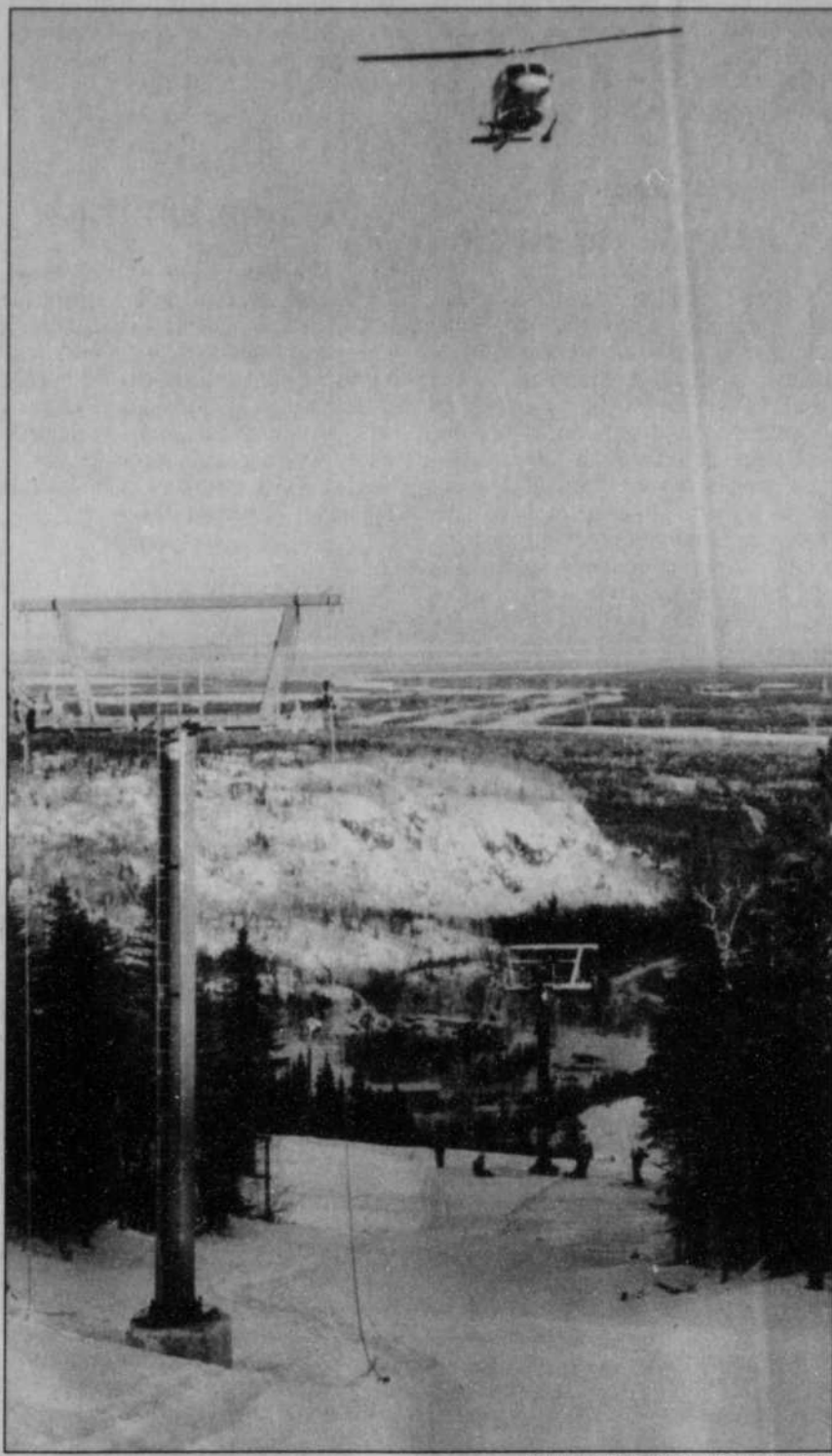
« C'est un hôpital qui arrive à 50 ans. Le local de la buanderie est désuet, même si les équipements sont bons. Dans plusieurs chambres, on ne peut tourner une civière. La Régie (régionale de la santé Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine) nous a dit «regroupez vos projets dans un ensemble». C'est pourquoi on peut parler de cinq ans, à 2 millions\$ par an », résume M. Gagné.

Après des années de décroissance budgétaire, le CHBC bénéficie depuis quelques mois d'un nouveau souffle. Le gouvernement québécois a débloqué 200 000\$ pour le tomomodensitomètre et 1,5 million\$ récurrents pour le rapatriement de la clientèle gaspésienne fréquentant l'hôpital de Campbellton, au Nouveau-Brunswick.

« Nous avons une belle augmentation de clientèle déjà, en santé mentale, en ophtalmologie et en détection du cancer du sein. Nous n'avons jamais voulu laisser les gens des Plateaux de Matapédia à venir à l'urgence de Maria quand ils passent devant Campbellton. Mais il faut convaincre, et nous le faisons, les gens du secteur New Carlisle-Nouvelle-France, les anglophones, à venir à Maria. Pour des services spécialisés, même les gens de Pointe-à-la-Croix viennent chez nous. Ça vire », explique Marc Gagné.

L'ancien maire de Maria est particulièrement satisfait des efforts de recrutement, qui ont fait passer depuis 1995 l'effectif de 28 à 41 omnipraticiens et spécialistes, bientôt 43 ou 44. Les progrès à l'urgence, l'arrivée prochaine d'un orthopédiste en février, et d'un second plus tard en 1999, satisfont également Marc Gagné.

Le déficit accumulé de 3 millions\$, auxquels s'ajouteront 500 000 à 600 000\$ de l'exercice courant, n'ulcère pas le président du conseil. « Nous voyons encore, mais plus pour longtemps, des gens qui ne travaillent plus ici. J'ai confiance de voir M^{me} (Pauline) Marois remettre de l'argent dans les hôpitaux. Si le gouvernement fédéral peut confier aux provinces l'argent qu'il veut lui-même injecter dans la santé, tout ira bien ».



L'étape ultime de l'installation du téléski était très spectaculaire. C'est avec l'aide d'un hélicoptère qu'on a procédé à la pose des principaux éléments.

La station de ski de Gallix rouvrira demain

STÉPHANE TREMBLAY
Collaboration spéciale

■ SEPT-ÎLES — Il ne reste plus que 24 heures à patienter avant de pouvoir défilier les pentes de la station de ski de Gallix, près de Sept-Îles.

Fermée l'année dernière, la station de ski de Gallix sera de nouveau opérationnelle demain, veille de Noël. Un cadeau qui, en plus de réjouir des centaines de skieurs de la région, est le gagne-pain d'une vingtaine de personnes.

Les municipalités de Sept-Îles, Port-Cartier, Gallix, Rivière-Pentecôte et Moisie ont finalement pu s'entendre avec les anciens actionnaires afin d'acquiescer la station et ses équipements pour la somme de 65 000\$.

Toutefois, elles ont dû investir plus de 2 millions\$ pour remplacer les équipements désuets ainsi que pour effectuer les travaux majeurs. Cet argent provient presque en totalité des programmes de mises en valeur d'Hydro-Québec.

Parmi les nouveautés, on y a installé un remonte-pente ultraperformant pouvant accueillir de 2000 à 2200 skieurs par heure. Le restaurant, le bar et le pro-shop ont aussi fait peau neuve.

« Les habitués de la station ne reconnaîtront plus leur site. La cascade d'une longueur de 1,4 km servira pour les débutants et intermédiaires tout en donnant accès à d'autres pentes. La piste intermédiaire est passée de dix à 27 mètres de large », souligne le nouveau directeur général, Michel Gervais.

Le seul aspect négatif, c'est que pour cette année, il n'y aura pas de ski de soirée. « Notre première priorité est de

ramener le monde à Gallix. Nous partons de loin, mais le potentiel de skieurs est là. Plusieurs Sept-Îliens ont continué à skier à l'extérieur durant la fermeture l'an dernier », précise celui qui se dit confiant en raison de l'intérêt manifesté par la population.

Quant aux cartes de membre, Michel Gervais, qui pratique le ski depuis 30 ans à Sept-Îles et à l'occasion aux États-Unis, souhaite en vendre de 300 à 500. Les prix varient de 360\$ pour les adultes à 200\$ pour les jeunes de 7 à 10 ans ainsi que pour les amateurs de 60 ans et plus. Les enfants de 7 ans et moins seront admis gratuitement. La carte familiale, qui permet aux parents et aux enfants, de découvrir ensemble les joies des sports de descente, se vend 600\$.

Pour sa part, la personne seule pourra aller skier pour 12\$ par jour. Il y aura aussi des options pour les périodes de deux et quatre heures, variant entre 5 et 18\$ selon les groupes. De plus, cette nouvelle saison apportera son lot de perfectionnement, au grand plaisir des adeptes de la glisse, sous toutes ses formes. « Nous sommes des marginaux ou des envahisseurs au départ, les «surfeurs des neiges» gagnent graduellement leurs lettres de noblesse. Les dirigeants de la station de ski de Gallix ont donc décidé de réaménager la pente pour les planchistes au cas où certains voudraient faire leur classe sur une planche à neige ».

2 millions\$ nécessaires pour relancer la station

Un budget équilibré

Les Rimouskois «vont en avoir pour leur argent»

ERNIE WELLS
Collaboration spéciale

■ RIMOUSKI — La dernière année du présent millénaire fait espérer des jours meilleurs aux contribuables de Rimouski qui, selon le maire Michel Tremblay, «vont en avoir pour leur argent».

Le budget 1999, présenté hier soir par le nouveau conseil, se traduit par des améliorations importantes des services aux citoyens, qui feront vite oublier les cinq mois de grève des 120 employés manuels.

« Nous avons plus d'argent pour les immobilisations », note le maire Tremblay qui affiche un budget équilibré de 37 millions\$, sans puiser dans les surplus accumulés de 7,7 millions\$, et en dépit d'un nouveau rôle d'évaluation foncière et de valeurs locatives qui traduit une diminution de 21 millions\$ de l'assiette fiscale pour une baisse des revenus de taxes de 282 000\$, comblés par une croissance des immeubles imposables de 109 000\$ et de cotisations de 110 000\$ au régime de retraite.

Ce rôle fait diminuer la valeur moyenne d'une résidence familiale de 0,5% à 1%. Le propriétaire d'une maison évaluée à 82 833\$, recevra un compte de taxes de 1611\$ en 1999. « Dans l'ensemble, les propriétaires bénéficieront d'une baisse ou du maintien de leur valeur foncière », note le maire. Seule la taxe de l'enlèvement des ordures est haussée de 10\$. Les autres taxes sont gelées et la taxe foncière demeure à 1,49\$ du 100\$ d'évaluation.

SALLE DE SPECTACLES

Avec un budget qu'il qualifie de futuriste, Michel Tremblay enclenche la

construction de la salle de spectacles en 1999. « Fini les discussions, nous sommes dans un processus irréversible. » Il confirme aussi la construction du nouveau garage municipal et l'amélioration de l'hôtel de ville pour 50 000\$, avec ascenseur pour les personnes handicapées et service autonome de génératrice en cas de mesures d'urgence.

CENTRE DE TRI DES DÉCHETS

En 1999, Rimouski met le pied dans la porte du ramassage des déchets dangereux, avec dépôts, pour instaurer en l'an 2000 un centre de tri de 1,7 million\$ pour recevoir et trier les matières recyclables, avec collecte sélective porte à porte en 2001. Dix emplois seront créés. « Ce qui va prolonger le site d'enfouissement sanitaire », précise le maire.

Les loisirs profitent aussi de ce budget du futur avec l'asphaltage de quatre autres patinoires pour le patin à roues alignées. « Touvez-en une ville qui asphaltent ses patinoires extérieures. Ça c'est du sport », lance Michel Tremblay qui verse 25 000\$ à la bibliothèque Lisette-Morin pour l'achat de livres. Pendant ce temps, la diminution de la dette de 6 millions\$ au cours des quatre dernières années, se poursuit en 1999 avec une baisse prévue de 532 253\$. Seule ombre au tableau, la contribution de Rimouski au financement du gouvernement Bouchard pour 1517 459\$.

360 paniers de Noël



La distribution de paniers de Noël s'est déroulée hier à Rivière-du-Loup. Selon Léopold Robichaud, de la Saint-Vincent-de-Paul, 360 paniers ont été préparés, ce qui représente une légère augmentation comparativement à l'an dernier. Certains tentent de profiter de cette opération. « Des gens font la demande alors qu'ils n'en ont pas vraiment besoin. Un homme a refusé de présenter une preuve de résidence. Alors je ne lui ai pas remis de panier. D'autres font aussi des demandes à plus d'un endroit », raconte M. Robichaud. Depuis quelques années, la distribution a été divisée entre les différentes paroisses. « Nous connaissons plus les gens et nous avons moins de chances de nous doubler. » Des paniers pour personnes seules, pour deux, ainsi que pour les familles de trois et quatre personnes, ont été préparés. Ils contiennent tous à peu près les mêmes victualles. Des dons, de l'argent provenant de la guignolée ainsi qu'une aide provenant de l'entreprise F-F. Soucy, permettent d'acheter ce qui manque afin de compléter les paniers. « Nous achetons les œufs, les pommes de terre, la boulangerie Galluron nous donne 300 pains, et Natrel a donné 240 litres de lait. » Fait intéressant, même si la récolte des denrées a été fructueuse, on s'est retrouvé en manque... de beurre d'arachide. M.L.

Pour Noël, que diriez-vous d'une magnifique bague sertie de diamants?

W.R. Savard vous propose une bague en or 14k, sertie de 3 diamants totalisant 0,22ct de pureté VVS et de couleur F-G
Courant 825\$ Spécial de Noël 600\$ (taxes incluses)
Nous avons également de nombreux autres modèles en magasin à prix variés



(quantités limitées)

SAVARD
BIJOUTIER-JOAILLIER
2485, chemin Saint-Louis
Sillery
418 653-3115

TROIS-PISTOLES
Double mise en portefeuille

Deux camions-remorques ont fait coup sur coup une mise en portefeuille («jack knife»), hier matin, à Trois-Pistoles, ce qui a entraîné la fermeture de la route 132 pendant quelques heures. L'incident s'est produit vers 8h45. Deux voitures qui tentaient d'éviter de les emboutir se sont heurtées, mais personne n'a été blessé. C.S.

RIMOUSKI
Travaux retardés

Un dépassement de 1 million\$ des coûts projetés oblige la corporation du Foyer de Rimouski à retarder ses travaux d'agrandissement et de modernisation de plus de 11 millions\$. Le projet est financé à partir d'une enveloppe fermée du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec. Deux nouveaux étages ainsi qu'une nouvelle cafétéria et un centre de jour devaient initialement s'ajouter à l'édifice de 225 places, construit en 1957-1958. Et 60% des chambres des bénéficiaires lourdement handicapés physiquement et mentalement devaient être réaménagées pour répondre aux normes gouvernementales et faciliter

le travail des 275 employés de ce centre de soins de longue durée. L'institution ne connaît pas la nouvelle date du début des travaux, qui étaient prévus pour le mois de février. C.T.

MATANE
Appui à Nez rouge

Télécommunications de l'Est s'associe à cinq Opérations Nez rouge dans autant de municipalités de la Gaspésie, soit Matane, Gaspé, Maria, Bonaventure et Paspébiac. L'entreprise fournit les systèmes de radiocommunication portatifs et mobiles, assurant ainsi la sécurité des nombreux bénévoles qui effectueront quelques milliers de accompagnements d'ici la fin de décembre. Il s'agit d'une commandite d'environ 4500\$. R.P.

SAINTE-ANNE-DES-MONTS
175 paniers de Noël seront distribués

Le Centre d'action bénévole des Chic-Chocs et ses partenaires distribueront, aujourd'hui, pas moins de 175 paniers de Noël dans la région comprise entre Cap-Chat et Mont Saint-Pierre. «Chaque panier d'épicerie a une valeur d'environ 130\$, précise Christiane Turbide. Nous

avons amassé près de 22 000\$, dont 3900\$ en argent, grâce à la générosité de la population et de nombreux commanditaires : épiceries, clubs sociaux, etc.» Pas moins de 512 personnes, dont 244 enfants, passeront un plus beau Noël grâce à cet effort régional. Au total, l'organisme parrain a reçu 197 demandes, soit cinq de plus qu'en 1997. À la surprise des responsables, plusieurs personnes seules, prestataires de la sécurité du revenu ou d'assurance-emploi, ont réclamé cette aide alimentaire de dernier recours. H.M.

AMQUI
Couleurs au coeur

La campagne de promotion «Couleurs de Noël au coeur d'Amqui» se traduit par un vif succès pour une deuxième année consécutive dans la ville principale de la vallée de la Matapédia. Initiée par le Groupe de travail sur la revitalisation du centre-ville d'Amqui, la campagne a incité 120 commerçants à décorer leur établissement en prévision de la période de magasinage des Fêtes. Les lumières rouges décoratives sont présentes partout, ornant les commerces, les lampadaires et les édifices publics. Des 120 commerçants participants, 91 ont fait appel aux services du comité d'animation, qui offrait un sapin cultivé et, au besoin, des services de décoration. «En 1997, 85 commerces avaient fait appel

à nos services. Il n'y avait pas autant de participants équipés. Tout le monde s'entend pour dire que c'est bien plus beau cette année à Amqui que l'an dernier», précise Sylvain Caron, du Groupe de travail sur la revitalisation. Son organisme a le mandat de dégager un plan stratégique pour les rues principales, rassembler les gens pour réaliser les changements physiques nécessaires à l'embellissement, de même qu'animer et promouvoir le centre-ville d'Amqui. G.G.

GASPÉ
À l'aquaculture

Yves Bastien, de Gaspé, directeur général de la Société de développement de l'industrie maricole du Québec, vient d'être nommé par le ministre fédéral des Pêches et des Océans, David Anderson, pour occuper le nouveau poste de commissaire du développement de l'aquaculture. M. Bastien entrera en fonction le 25 janvier, à Ottawa. G.G.

RIVIÈRE-DU-LOUP
Incapable de sortir du rouge

Le conseil d'administration du Centre hospitalier régional du Grand-Portage (CHRG) de Ri-

vière-du-Loup est incapable pour l'instant de produire un plan d'équilibre budgétaire à long terme afin de faire disparaître le déficit récurrent. Récemment, la Régie régionale de la santé a demandé à l'institution de produire un tel document pour un montant de 1,2 million\$, somme qui représente la partie récurrente du déficit, estimé aujourd'hui à 1,6 million\$. Le conseil d'administration estime que plusieurs facteurs demeurent inconnus. Le directeur général, Raymond April, a été mandaté pour promouvoir l'accélération du processus d'évaluation de l'équité dans l'ensemble des programmes et de son application dans les budgets des établissements auprès de la Régie. M.L.

RAGUENEAU
Le taux de taxe demeure le même

Ragueneau n'a pas présenté de hausses de taxes à ses contribuables en 1999. Le taux de taxe foncière demeure à 1,18\$ du 100\$ d'évaluation. Le budget de la municipalité grimpe toutefois en flèche, en raison notamment de l'emprunt concernant le parc industriel. La grande majorité de cette hausse de 70% des dépenses est comblée par une taxe spéciale à la compagnie Kruger, qui exploite la Scierie Manic dans le parc industriel de Ragueneau. S.P.



ZÉRO %

Pour un temps limité,
on vous offre un taux de crédit de 0% jusqu'à 48 mois
à l'achat de l'un de nos modèles 1998 en stock*

Boni de Noël

Windstar LX 1999

Maintenant avec 2 portes latérales coulissantes

299 \$**

par mois

LOCATION 30 MOIS
TRANSPORT INCLUS
AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ REQUIS



L'offre sur le Windstar est seulement pour un temps limité.



**Vos concessionnaires Ford et vos
concessionnaires Lincoln Mercury**

www.acfmq.qc.ca



*L'offre de taux de crédit de 0% jusqu'à 48 mois offerte par Crédit Ford s'applique à l'achat au détail de tous les modèles neufs 1998 en stock, à l'exception des modèles Econoline et Lincoln. Sujet à l'approbation du crédit. Cette offre ne peut être combinée avec aucune autre offre. **Photo à titre indicatif seulement. Mise de fonds de 3 995\$. Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Première mensualité exigée. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 50 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Sujet à l'approbation du crédit. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

EN BREF

MATCH DES ÉTOILES
Benoît Brunet serait
le choix logique

Le match des étoiles sera présenté le 24 janvier à Tampa Bay. Il est possible que le Canadien n'y délègue aucun joueur puisque toutes les équipes ne sont pas tenues d'être représentées comme par le passé. Qu'à cela ne tienne, Benoît Brunet serait le choix logique du Canadien, une opinion que partage Alain Vigneault. « À mon sens, il est notre seul candidat, a dit l'entraîneur. Il a été le joueur le plus constant cette saison, autant en attaque qu'en défensive. Brunet possède un bon sens du hockey et sa production (10 buts) nous a permis d'arracher quelques matchs nuls. Pour moi, il est le seul qui mérite d'être là. » (PC)

Recchi en a arraché

Mark Recchi en a arraché au cours de la première période de lundi. Recchi participait à son premier match en une semaine après avoir soigné une pneumonie. « J'ai trouvé ça dur en première. Je m'attends à ce que les choses deviennent plus faciles à force de jouer. » (PC)

3^e affrontement

Le Canadien et les Sénateurs en seront à un troisième affrontement. Le Tricolore a battu les Sénateurs 3-2 à Montréal, et a subi une défaite de 5-1 à Ottawa. (PC)

Une seule victoire
à l'étranger

Le Canadien n'a remporté qu'un seul de ses 14 matchs (1-9-4) à l'étranger. De plus, le Tricolore n'a pas encore gagné un match (0-12-3) quand l'adversaire marque le premier but. Les Sénateurs ont réussi le premier but dans 20 de leurs 29 matchs. Ils ont un dossier de 13-4-3 dans de telles circonstances. (PC)

À surveiller

Daniel Alfredsson a inscrit au moins un point (1-4-5) à ses trois derniers matchs. Alexei Yashin a récolté sept points (2-5-7) à ses deux derniers. (PC)

Moins de
spectateurs

Les Sénateurs accusent une baisse de fréquentation. L'équipe a une moyenne de 15 895 spectateurs après 16 matchs, contre une moyenne de 16 070 après le même nombre de rencontres en 1997-1998. (PC)

Les absents

Le défenseur Lance Pitlick a raté les trois derniers matchs en raison d'une contusion à une hanche. L'ailier gauche Yves Sarault est blessé à un poignet et il sera absent de six à huit semaines. (PC)

Trent McCleary passe
d'un enfer à un autre

À Ottawa, c'était la pagaille;
à Montréal, il a quand même de l'espoir

FRANÇOIS LEMENU
Presse canadienne

■ OTTAWA — Trent McCleary a vécu l'enfer chez les Sénateurs d'Ottawa. C'était en 1995-1996 au moment où le régime de Randy Sexton était à l'agonie. Aujourd'hui, McCleary retourne à Ottawa dans l'uniforme du Canadien au moment où l'équipe traverse une des pires périodes de son histoire.

« On ne peut tracer un parallèle entre les deux situations, raconte McCleary. Quand j'étais à Ottawa, c'était la pagaille. Il y avait des problèmes du côté du directeur général (Sexton) et des entraîneurs (Rick Bowness et Dave Allison). Alexei Yashin était absent pour une question de contrat.

L'équipe était également en attente d'un déménagement de l'aréna municipale au centre Corel. Le club en a arraché jusqu'à Noël.

« Les choses se sont replacées avec l'arrivée de Pierre Gauthier, puis l'embauche de Jacques Martin. L'équipe a presque conservé une moyenne de .500 en deuxième moitié de saison. »

SANS VICTOIRE EN 10 MATCHS

Le Canadien se présentera au Centre Corel en n'ayant pas gagné à ses

10 derniers matchs (0-5-5). Il faut remonter à la saison 1939-1940 pour noter un tel passage à vide chez le Tricolore.

« On ne peut comparer la situation à Montréal et celle qui prévalait à Ottawa il y a trois ans, a répété McCleary. Ici, les joueurs sont beaucoup plus talentueux. Les entraîneurs sont aussi très compétents. Notre fiche n'indique pas la valeur de l'équipe. C'est pourquoi on ne va pas se présenter à Ottawa avec l'idée que nous sommes les négligés. »

Selon McCleary, les problèmes du Canadien seront réglés le jour où l'équipe parviendra à marquer des buts.

REVENIR AU HOCKEY DE BASE

« Le hockey a bien changé en trois ans. Aujourd'hui, une avance d'un but représente beaucoup. Une seule erreur peut changer l'allure d'une ren-

contre. Malheureusement, l'équipe a de la difficulté à marquer par les temps qui courent. »

« Il faut revenir à un hockey de base, fait valoir le sympathique athlète de Swift Current, en Saskatchewan. On va devoir aussi compter sur la chance. Une toute petite chance qui nous permettra de débloquer en attaque. »

« Présentement, notre niveau de confiance n'est pas à son plus haut. Lorsqu'on tire de l'arrière, on s'interroge sur nos chances de combler l'écart. C'est vraiment horrible comme sentiment. C'est comme si on attendait la défaite. Il faut espérer que cette série d'insuccès va prendre fin à Ottawa. »

« Je sens que les choses s'améliorent, dit-il, résolument optimiste. Nous venons de livrer de bons matchs face à des équipes de premier plan. Nous voyons enfin la lumière au bout du tunnel. »

« Je suis certain qu'une victoire va nous faire passer un plus beau Noël. »

Denis Gauthier préfère
donner que recevoir

La recrue des Flames a appris à
survivre dans la LNH

CALGARY (PC) — Quand, comme Denis Gauthier, on a grandi en servant de cobaye d'entraînement à ses oncles qui faisaient partie de la World Wrestling Federation (WWF), c'est une toute nouvelle expérience de se retrouver dans la Ligue nationale de hockey et de réaliser soudainement qu'on est un des joueurs les plus craints du circuit.

Quand la recrue des Flames n'avait que 17 ans, son oncle Raymond Rougeau tentait un retour avec la WWF pour lutter à nouveau chez les professionnels comme le faisait encore son frère Jacques.

COBAYE D'ENTRAÎNEMENT

Il avait besoin cet été-là d'un partenaire... d'un cobaye plutôt... d'entraînement.

Le jeune Denis était tout désigné. Déjà, il avait acquis une certaine réputation d'homme fort dans la Ligue junior majeure du Québec.

« Mon oncle tentait un retour et il luttait alors avec Carl Ouellet. Il avait besoin d'un cobaye pour s'entraîner, a dit Gauthier. Le cobaye c'était moi. »

« Je ne savais pas à quoi m'attendre. Mais j'ai vite compris quand il m'a lancé au bas de l'arène à partir du troisième câble. J'ai eu des ecchymoses cet été-là. Il m'a battu, étouffé, pro-

jeté dans les airs, rabattu. Ce fut toute une expérience, mais je ne pense pas que je voudrais le refaire. »

« Ces gars-là sont des professionnels et ils savent comment tomber. Ils ne vous font pas très mal, mais c'est douloureux tout de même. »

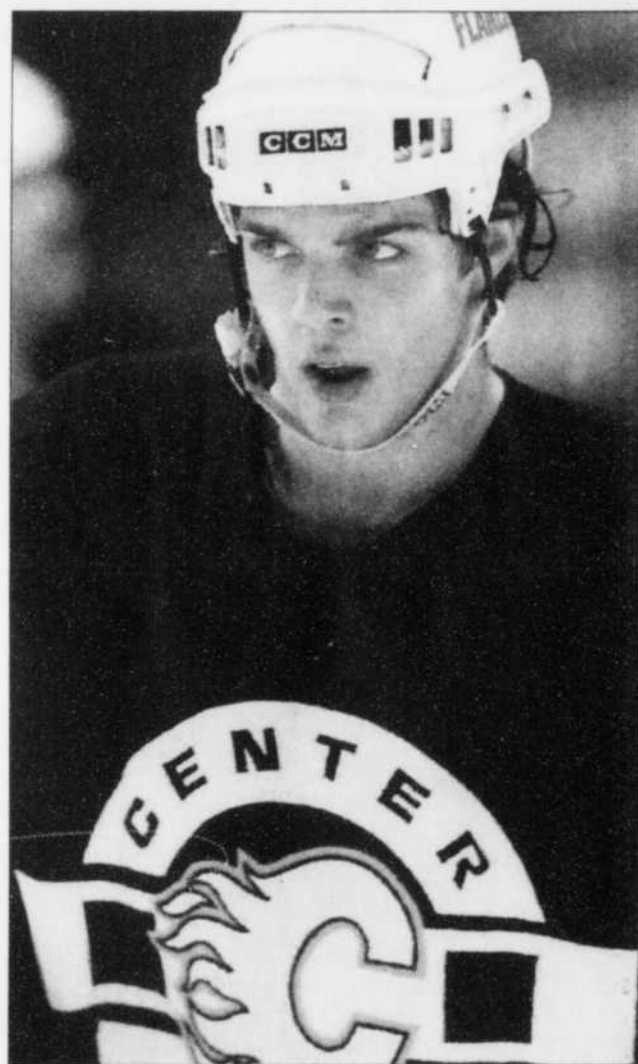
Gauthier a appris au cours de ces séances qu'il valait mieux donner que de recevoir. Il applique cette philosophie sur la glace maintenant.

FRAPPER QUAND C'EST NÉCESSAIRE

« Mais j'ai dû apprendre aussi à frapper quand c'était nécessaire. Maintenant, je pense plus à mon jeu défensif et je frappe seulement quand l'occasion se présente. J'ai besoin d'un peu de temps pour retrouver toute ma confiance. »

Si les Rougeau sont des bons gars dans la WWF, Gauthier lui commence à avoir la réputation d'un dur-à-cuire dans la Ligue nationale.

« Je veux jouer comme (Darius) Kasparaitis et (Bryan) Marchment et je sais que j'en suis capable, a-t-il dit. Mais je sais aussi que ces gars-là sont dangereux. J'aime frapper dur, mais je ne veux pas mettre personne au rancart pour six mois non plus. Je ne veux pas d'une telle réputation. »



Denis Gauthier commence à avoir la réputation d'un dur-à-cuire dans la Ligue nationale.



Marc Bergevin, des Blues, et Zigmund Palffy, de retour avec les Islanders hier soir, se disputent la rondelle, à l'entrée du filet de St-Louis. Dans ce match nul de 3-3, Palffy a obtenu deux aides sur les buts de Mariusz Czerkawski et Claude Lapointe.

Les Wings bafoués

Les Coyotes vont battre les
champions 6-2 à Detroit

DETROIT (AP) — Dallas Drake a marqué, en plus de récolter deux aides, quand les Coyotes de Phoenix ont bafoué les Red Wings de Detroit 6-2.

Keith Tkachuk et Jeremy Roenick ont connu un match d'un but et d'une passe chacun. Juha Ylonen, Teppo Numminen et Bob Corkum ont aussi touché la cible dans le camp des Coyotes, qui ont remporté leurs deux matchs à Detroit cette saison. Ils n'accusent plus qu'un retard de deux points sur les Stars de Dallas, qui en ont 44 au sommet de la section Pacifique.

Brendan Shanahan a contribué un but et une passe et Igor Larionov a été l'autre buteur des Red Wings. Les doubles champions de la Coupe Stanley ont perdu leurs trois derniers matchs, et quatre de leurs cinq derniers.

Ils montrent une piètre fiche de 4-10 contre les équipes ayant un dossier supérieur à .500.

Nikolai Khabibulin a bloqué 36 tirs devant le filet des Coyotes. Son opposant Chris Osgood a maîtrisé 23 tirs.

100^e VICTOIRE DE ROBINSON

À Pittsburgh, Jamie Storr a repoussé 25 tirs et Glen Murray a marqué un but et en a préparé un autre en l'espace de 27 secondes quand les Kings de Los Angeles ont blanchi les Penguins 3-0.

Cette victoire était la 100^e de la carrière de Larry Robinson à titre d'entraîneur des Kings. En quatre saisons, les Kings présentent une fiche de 100-136-43 sous ses ordres.

Pour Storr, il s'agissait d'un deuxième blanchissage cette année et un troisième en campagne. Il a réservé son meilleur arrêt à Jaromir Jagr à la sixième minute de la deuxième.

Il a mérité le premier blanchissage pour un gardien des Kings à Pittsburgh depuis le 7 mars 1979. Mario Lessard avait alors battu les Penguins 4-0.

À leurs deux derniers matchs, les Penguins ont alloué 10 buts sans riposte. Murray a marqué son 14^e but de la campagne à 17:59 de la deuxième. Puis il a préparé le but de Vladimir Tsyplakov à 18:26. Il a soutiré le disque au défenseur Maxim Galanov avant de remettre à Tsyplakov, seul devant le but.

Donald Audette a marqué l'autre but des vainqueurs, son deuxième en autant de soirs.

RETOUR GÂCHÉ POUR PALFFY

À Uniondale, Todd Gill a gâché le retour de Zigmund Palffy avec les Islanders de New York quand il a marqué son premier but de la saison en fin de match pour permettre aux Blues de St-Louis d'arracher un verdict nul de 3-3 aux Islanders.

Palffy, à son premier match après avoir fait la grève, a préparé deux des buts des Islanders. Palffy, meilleur marqueur des Islanders la saison dernière, a signé un contrat de cinq ans qui lui rapportera 25 millions \$.

Les Islanders semblaient se diriger vers la victoire quand Gill a battu Wade Flaherty à 5:46 de la fin.